

21/

PRINTEMPS | 2024
TRIMESTRIEL



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Autre Terre

MAGAZINE

QUESTION DU TRIMESTRE

Quelles
SOL-utions?

LES LIGNES DE NAZCA

Dialogue
entre ciel
et terre

FOCUS PARTENAIRE

Semer les
graines de la
transformation

QUI EST
AUTRE TERRE

AUTRE TERRE

accueille une nouvelle personne dans l'équipe de coordinations locales!



**Oumy Ngom est
représentante au Sénégal.**

Avec une expérience significative en tant que chargée de projet en genre, en droits humains et en autonomisation des femmes et des filles, Oumy apporte une expertise précieuse et s'engage à renforcer la collaboration avec nos partenaires sénégalais et à amplifier l'impact de nos actions.

SÉNÉGAL
THIES

Coordination Laura Deflandre, Soumia Echiheb. **Comité de rédaction** Naike Alberti, Nancy Baptist, Méline Dechambre, Laura Deflandre, Soumia Echiheb, Christopher Mpasi, Vincent Oury, Alan Watterman. **Ont collaboré à ce numéro** François Dessart, Aïcha Dioni, Isaline Loiseau, Constant Piscart. **Photo 1^{er} de couverture** Autre Terre **4^e de couverture** Marmelade

Graphisme www.marmelade.be **Impression** Kliëmo Imprimé à 2.700 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épicène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur-es d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leur-s auteur-es. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 info@autreterre.org www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



PRÉSERVONS et régénérons nos sols



La superficie destinée à la production alimentaire ne cesse de diminuer. Grignotées par l'urbanisation croissante et l'avancée des zones industrielles, les zones agricoles sont aussi menacées par de nouvelles occupations: loisirs, production d'agro-carburant ou panneaux solaires. Les surfaces restantes font face aux impacts du changement climatique tels que les inondations et les sécheresses, ou sont encore polluées.

Au-delà de ces défis, la qualité en tant que telle du sol mérite également l'attention. Dans ce numéro, nous allons donc partir à la recherche de la vie de nos sols et quels sont les SOL-utions (vous l'avez?) pour la protéger.

Bien entendu, les avis divergent sur cette question. Comme on a pu le voir lors des mobilisations agricoles de début d'année en Europe, il y a différentes formes d'agriculture et elles ne demandent pas toujours la même chose. Certaines revendications se rejoignent (comme des prix justes ou une simplification administrative). Certains agriculteur·rice·s et syndicats vont plus loin et demandent la fin des accords de libre-échange et un soutien réel et efficace pour continuer leur transition écologique (voir fin du magazine). Mais d'autres réclament « une pause » au niveau des mesures environnementales. Face à cela, les responsables politiques choisissent d'écouter plus l'un ou l'autre et amènent donc régulièrement à des incohérences.

Nous vous invitons à retrouver au fil des articles suivant cette tension quand on parle de la qualité du sol. ||

|| ALAN WATTERMAN ||

POUR UNE RÉVOLUTION des sols toujours plus vivante

Dans un monde où les pratiques agricoles intensives menacent la santé de notre planète, Autre Terre promeut une vision résolument différente: celle de l'agroécologie. Cette approche se distingue par son respect profond pour le vivant et invite à repenser notre relation à la terre, pour le bien-être des générations présentes et futures.

Depuis la deuxième guerre mondiale, nous avons vu apparaître le concept de la "révolution verte" - qui combine l'utilisation d'un nombre limité de variétés à haut rendement avec des produits phytosanitaires et des engrais de synthèse. Celui-ci s'est imposé comme modèle de référence pour l'agriculture mondiale. À la base de ce modèle, entre autres choses, l'idée principale est que le sol n'est qu'un support pour les racines où l'on ajoute des fertilisants (pour pousser les plantes à produire davantage), des herbicides (pour supprimer les "mauvaises herbes") et des pesticides (pour éliminer les ravageurs).

Si l'on obtient ainsi des rendements parfois gigantesques, cela se fait au détriment de la vitalité et de la résistance des plantes, de la qualité du sol et de la santé humaine. Il est donc important de repenser ces pratiques invasives en mettant en avant le respect d'un sol vivant. Mais qu'entend-on par sol vivant et pourquoi est-ce fondamental pour Autre Terre?

Contrairement aux méthodes conventionnelles, qui voient le sol comme un simple substrat, l'agroécologie le reconnaît comme un écosystème complexe, riche en organismes vivants. Ces derniers, des micro-organismes aux vers de terre, jouent un rôle crucial dans la nutrition des plantes, la santé des cultures et la fertilité à long terme du sol. Dans le concept, "prendre soin du sol pour nourrir la plante", les producteurs et productrices agroécologiques tiennent compte de la vie du sol et s'en font un allié. Ils veulent obtenir des rendements acceptables dans un milieu biologiquement sain et productif à très long terme.

- 1 Limiter au strict minimum le travail du sol, pour éviter d'en perturber la vie biologique et en préserver la structure;**
- 2 Maximiser la couverture végétale tout au long de l'année, pour enrichir le sol en matière organique, limiter l'érosion et l'évaporation de l'eau, réduire la concurrence des mauvaises herbes;**
- 3 Allonger les rotations et diversifier les espèces semées, pour réduire le cycle de développement des mauvaises herbes, des ravageurs et des pathogènes.**

*Nous plaidons, en Belgique
comme à l'international,
pour la défense des semences
paysannes.*



Autre Terre soutient l'agriculture familiale sur petite surface et les coopératives qui facilitent la transition vers l'agriculture biologique, encourageant les pratiques qui limitent l'utilisation d'engrais de synthèse et de produits phytosanitaires. Nous plaidons, en Belgique comme à l'international, pour la défense des semences paysannes. Ces dernières, par leur diversité, jouent un rôle clé dans la protection du sol et l'amélioration de sa qualité.

Dans des pays comme le Pérou et le Burkina Faso, Autre Terre promeut et met en œuvre des pratiques agroécologiques adaptées aux conditions et aux traditions locales pour préserver le sol. Ces méthodes témoignent de notre engagement à promouvoir des solutions concrètes et respectueuses de l'environnement. ||

|| NAIKE ALBERTI ET SOUMIA ECHIHEB ||

RENDRE AU SOL ce qu'on lui prend

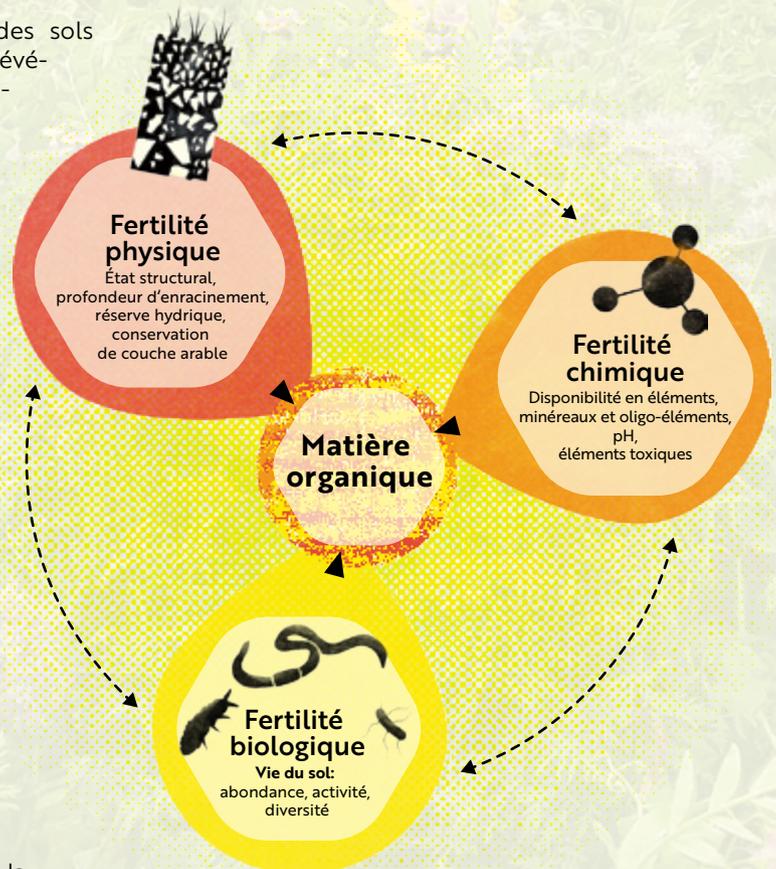
Nous avons rencontré François Dessart, ingénieur agronome pour Greenotec¹ qui accompagne les agriculteur-riche-s dans le développement de pratiques de conservation des sols. Cette asbl soutenue par la Région wallonne est créée il y a plus de 20 ans à l'initiative d'agriculteurs qui cherchent à comprendre et à faire face à la diminution des rendements, la baisse de fertilité de leur terre et les phénomènes d'érosion.

Aujourd'hui, ces précurseurs travaillent des sols plus résilients capables de traverser des événements climatiques extrêmes. Cette rencontre nous a montré les défis à relever pour une transition agroécologique à l'échelle d'un pays.

Qu'est-ce qu'un sol vivant ?

François Dessart: C'est un sol capable de faire pousser des plantes saines sur un sol sain. Pour cela, trois fertilités interdépendantes sont indispensables. La fertilité biologique représente la matière organique et les différents habitants du sol. En agriculture de conservation des sols (ACS), on va chercher à augmenter la présence des auxiliaires, les êtres vivants utiles à la culture, et notamment ceux qui peuvent limiter les parasites ou phages qui endommagent la culture.

Le ver de terre est un célèbre auxiliaire qui témoigne d'une bonne fertilité biologique. Il dégrade les matières végétales de surface. C'est aussi un véritable ingénieur qui participe à la fertilité physique du sol: il joue un rôle de draineur en creusant des galeries dans lesquelles les racines auront plus facile à faire leur chemin. La fertilité physique contribue à la



Un sol vivant peut être comparé à une éponge qui gonfle et stocke de l'eau et la rend en période sèche.

fertilité chimique: la porosité du sol favorise l'infiltration de l'air et l'accomplissement de différents cycles d'éléments chimiques du sol permettant de nourrir convenablement les plantes.

En quoi est-ce bénéfique pour les agriculteur-rices ?

F.D.: Le sol est leur outil de travail, il est donc important d'en prendre soin. Un sol en bonne santé va produire de manière saine. C'est un coût financier et du temps de travail, mais le sol le rendra. La fertilité permet aux sols de résister à des coups durs et d'encaisser mieux les extrêmes climatiques. Un sol vivant peut être comparé à une éponge qui gonfle et stocke de l'eau et la rend en période sèche. À contrario, un sol compact et appauvri sera moins productif et subira davantage l'érosion. Attention, changer de pratiques ne se fait pas en un jour et ses effets prendront le temps nécessaire au sol pour se régénérer.

Quelles sont les pratiques qui favorisent un sol vivant ?

F.D.: Ce sont celles de l'agriculture de conservation des sols (ACS), basée sur 3 piliers: un travail minimal du sol (limiter

le labour), une couverture permanente et la diversification des espèces. Elles peuvent encore être renforcées par des pratiques dites agroécologiques qui comprennent la diminution des produits phytosanitaires et la valorisation des liens entre l'arbre, l'élevage et la culture.

Pourquoi la prolongation du glyphosate est-elle considérée comme un drame par certains et un moindre mal pour d'autres ?

F.D.: Tout agriculteur voudrait se passer de produits phytosanitaires et l'adoption de techniques de conservation des sols s'inscrit par ailleurs dans une logique écologique. Selon Greenotec, s'il fallait en garder un quelques années, ça serait le glyphosate de manière raisonnée² car il permet de limiter le travail du sol. Malheureusement, il n'existe pas encore d'alternative efficace au niveau agronomique si ce n'est le labour qui altère les fertilités biologique et physique des sols, ou le désherbage à la main, impossible en culture sur grandes surfaces. La recherche est à pied d'œuvre pour trouver des alternatives, mais ça prend du temps³. L'agriculture est une histoire de compromis et la météo a toujours le dernier mot.

Il est important de renouer la confiance avec les acteurs de terrain qui ont à cœur de prendre soin de leurs terres. Si l'Europe revoit sa copie sur les produits phytosanitaires, il est indispensable que ce soit pour un plan économiquement soutenable pour les agriculteur-rices et qui répondra avec cohérence aux réalités de terrain et non, au détriment de la santé et de l'environnement. ||

|| INTERVIEW MENÉE PAR LAURA DEFLANDRE ||

1 <https://www.greenotec.be/>

2 En Belgique, l'emploi du glyphosate est réglementé à 1.5L/an/hectare sur des couverts végétaux qui ne sont pas destinés à l'alimentation humaine ou animale (contrairement à ce qui est importé en Europe) et il n'est pas systématique. Exemple: on l'utilise lorsque le gel n'est pas assez puissant pour détruire les engrais verts naturellement.

3 Un exemple alternatif: https://www.terra.uliege.be/cms/c_12195913/en/essential-oils-to-replace-glyphosate

QUAND L'AGROÉCOLOGIE participe à la restauration des terres dégradées

Au Mali, la commune de Narena, située à 85 km de Bamako sur route de la Guinée, est une zone rurale impactée par l'orpaillage traditionnel. Notre partenaire Azhar, en synergie avec d'autres associations, appuie à la réhabilitation des anciens sites d'extraction aurifère. Aujourd'hui, 22 hectares de terre sont restaurés et 8 rivières sont curées dans la zone.



Afin de croiser les approches sur les questions de la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, plusieurs actions sont menées en parallèle.

Tout d'abord, Azhar accompagne les groupements de producteurs dans le développement d'un plaidoyer auprès des autorités locales afin d'intégrer la promotion des systèmes durables de gestion de l'environnement. Cela passe par la vulgarisation des conventions en place ainsi que par la formation de 200 représentants des paysans locaux afin qu'ils deviennent des acteurs de changement capables de se faire entendre lors de l'élaboration de politiques locales.

Enfin, Azhar développe des techniques de restauration agroécologiques et agroforestières, ainsi 30.000 plants reboisent les zones impactées par l'orpaillage. Aussi, cinquante groupements de femmes ont été formés sur les techniques de restauration des terres dégradées, le compostage, la lutte antiérosive, la protection des sols, et le reboisement. ||



LE JARDIN Vivifiant en zone urbaine

Autre Terre est allée à la rencontre du *Jardin Vivifiant*, un nouveau projet Créafarm⁴. Annick et Chloé y proposent un maraîchage diversifié sur petite surface. Le terrain d'un hectare comporte des zones de cultures ainsi qu'un verger et des haies naturelles qui ont été plantés avec le soutien des pouvoirs publics.



Avec une formation théorique et surtout pratique, elles proposent des abonnements en autocueillette. Ce système d'Agriculture Soutenue par la Communauté (ASC) combine une garantie financière et d'écoulement de la production à une communauté d'échanges de services et de savoirs entre maraîchers, « mangeurs » et sympathisants.

Pour vous, c'est quoi un sol vivant et pourquoi c'est important?

Un sol est par définition vivant. On va faire un maximum pour préserver cette vie, notamment par le non-labour et pas mal d'ajout de matière organique, mais aussi par de l'observation. Nous aurions voulu commencer notre première saison en bâchant le sol, puis passer directement à la grelinette, qui remue et aère la terre sans la retourner. Malheureusement, le timing ne le permettait pas. On a donc fait un léger labour. Pour les saisons futures, on utilisera une manière plus douce. On espère que cela fonctionnera!

En donnant une place à chaque être vivant dans l'écosystème, du ver de terre au pommier, sans oublier l'humain, le Jardin Vivifiant inclut le sol vivant dans une démarche agroécologique. ||

|| PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLINE DECHAMBRE ||

⁴ L'appel à projets CREaFARM vise, à travers la mise à disposition de terrains communaux, à encourager le développement de projets d'agriculture urbaine à Liège.



Le jardin vivifiant

Rue de l'arbre courte joie 40
4000 Liège

Abonnement annuel à 365€
lejardinvivifiant@gmail.com



SEMER

les graines de la transformation

Au Pérou, la moitié de la population du pays est en insécurité alimentaire modérée (20% insécurité alimentaire sévère)⁵ alors que l'agriculture représente la principale source de revenu pour 34 % des ménages⁶. Suite à une forte inflation en 2022 et le ralentissement économique, près d'un tiers de la population péruvienne est pauvre contre 27,5% en 2022.



Ayacucho, dans le nord du Pérou, cette situation paradoxale est également exacerbée par le travail informel touchant 74 % des habitant.es de la région⁷.

Face à cette situation, notre partenaire Frutos del Ande, travaille avec plusieurs organisations de producteurs agricoles afin d'améliorer leurs conditions de vie tout en produisant des formations en agroécologie.

Pour ce nouveau programme avec Autre Terre, Frutos del Ande accompagne les productrices et les producteurs de la première semence à la commercialisation de leurs différents produits tels que pois chiches, quinoa, lentilles ou encore avocats et chia.

Notre partenaire met également en place la certification biologique et de commerce équitable pour les organisations qu'elle accompagne. Ces certifications permettent de vendre les productions en commerce équitable et dans des magasins bio à Lima, en privilégiant les circuits-courts face à la grande distribution.

De plus, Frutos del Ande travaille en gestion participative avec les associations que la coopérative accompagne. Celles-ci sont invitées à participer aux assemblées générales afin d'être parties intégrantes du projet de notre partenaire.

|| SOUMIA ECHIHEB ET CONSTANT PISCART ||

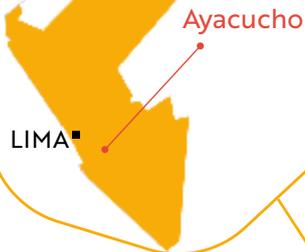
5 https://www.lemonde.fr/international/article/2023/01/21/au-perou-la-moitie-de-la-population-en-etat-d-insecurite-alimentaire_6158746_3210.html

6 <https://www.midagri.gob.pe/portal/58-sector-agrario/sector-agrario/285-agricola>

7 <https://vigilante.pe/2023/09/27/ayacucho-bajo-la-sombra-de-la-informalidad-llego-a-74-noticia-trabajo-sueldo/>



PÉROU



Les objectifs Frutos del Ande et d'Autre Terre

- ▶ Promouvoir des pratiques agroécologiques et durables
- ▶ Renforcer la résilience des communautés rurales

3

nouveaux produits

seront commercialisés pour diversifier leurs revenus

105

nouveaux emplois

seront créés



98

agriculteur·rice·s

seront accompagnées et formées



Soutenez-les

www.autreterre.org





UN NOUVEAU PROJET dans la galaxie des systèmes alimentaires burkinabè

Un nouveau programme débute au Burkina Faso grâce au soutien FIDA, le Fond International pour le Développement de l'Agriculture. Les politiques agricoles favorables, l'engagement des organisations de la société civile, un marché et un soutien économique en croissance font de « la patrie des hommes et femmes intègres » une terre propice au développement de l'agroécologie.

Ces conditions favorables se confrontent toutefois à des barrières importantes qui peuvent freiner une transition vers l'agroécologie. Parmi ces barrières, on note un manque de services et d'accès aux intrants biologiques, une faiblesse dans l'accompagnement à la gestion managériale des entreprises ou encore dans l'accès aux financements.

Ce projet, dénommé GP-SAEP, a justement pour objectif de réduire ces deux barrières selon deux champs d'actions principaux.

Le premier est orienté sur la promotion des services agroécologiques : l'accès aux bio-solutions, l'augmentation des capacités financières et techniques, l'amélioration de la productivité du travail agroécologique, de l'accès aux plantes fertilisantes et aux semences paysannes adaptées.

Le deuxième axe vise à renforcer la gouvernance des différents acteurs de l'agroécologie. Pour ce faire, le projet vise à développer une meilleure interconnexion et un renforcement des acteurs des filières agroécologiques.

Ce projet de 2 ans et demi permettra de renforcer la transition agroécologique des petits producteurs de la région du centre-ouest du Burkina Faso.

Ce nouveau programme permettra de renforcer la transition agroécologique des petits producteurs.



DIALOGUE entre ciel et terre

On ne présente plus les célèbres hiéroglyphes égyptiens, l'écriture figurative de l'Égypte antique ! Mais avez-vous déjà entendu parler des géoglyphes, appelés également « les lignes de Nazca » ?

Direction le Pérou dans la région d'Ica dans le sud-ouest du pays. Depuis leur découverte en 1927, ces lignes « mystérieuses » ont fait couler beaucoup d'encre et fait l'objet de théories parfois bien farfelues.

Ces grandes réalisations sont tracées sur le sol de Nazca par une culture pré-inca qui se développa entre 300 av. J.-C. et 800 de notre ère. Ces lignes dessinent très souvent des animaux stylisés ou des formes géométriques et sont le fruit d'un jeu avec la nature du sol de la région. Le sol y est couvert de cailloux rougis par l'oxyde de fer. En déplaçant ces cailloux, un sol grisâtre est mis à la lumière du jour. Les « Nazcas » ont ainsi réalisé des œuvres gigantesques observables depuis le ciel.

Dès le milieu du XX^{ème} siècle, anthropologues, mathématiciens et archéologues s'attèlent à cartographier les géoglyphes et tentent de percer leurs mystères. Le recensement de ces lignes continue encore aujourd'hui au moyen de drones et certains événements climatiques ne cessent de dévoiler des réalisations jusque-là inconnues.

L'une des grandes hypothèses est portée notamment par la mathématicienne Maria Reiche et suppose que ces multiples géoglyphes formeraient un immense calendrier astronomique : les lignes pointent vers des étoiles et constellations et répondent à des dates importantes dans le calendrier des récoltes et des semences. La raison d'être de ces lignes questionnent encore les archéologues et les ethnologues aujourd'hui... Quoi qu'il en soit, ces réalisations témoignent de la capacité d'observation de la nature du sol, de la vision dans l'espace et un lien indéniable entre les « Nazcas » et le vivant. ||

|| LAURA DEFLANDRE ||



Projet « Au départ d'un jeans » à Engis

Le 19 janvier dernier, l'équipe de sensibilisation d'Autre Terre est partie à la rencontre d'un groupe formé par la maison des jeunes et la maison de Quartier d'Engis. Ce projet intergénérationnel a pour objectif de rassembler jeunes et moins jeunes d'Engis autour des enjeux de l'industrie textile et ses dérivés. Après 3 belles rencontres et animations, le groupe dessine un projet pour le printemps à venir : friperie, collecte, atelier up-cycling? Les envies foisonnent! Suite au prochain épisode...



Sauvons nos fermes et leur transition

A l'heure d'écrire ces lignes, il est trop tôt pour savoir ce qu'il sortira concrètement des mobilisations agricoles en Europe de début d'année. Mais nous pouvons déjà dire qu'il s'est passé quelque chose d'historique.

Entre d'autres initiatives, plusieurs rassemblements devant les responsables politiques ont été organisés, ainsi que des blocages des centrales de distribution, par la FUGEA et la Via Campesina. Avec d'autres alliés de l'agriculture paysanne, Autre Terre était avec ces syndicats progressifs pour soutenir leur slogan « Sauvons nos fermes et leur transition ».

Cette revendication a été créée le 1^{er} février, où des milliers d'agriculteur-riche-s sont montés jusque Bruxelles devant la Commission européenne. Quelques semaines après, force est de constater qu'il n'y a pas eu de réelle avancée en Europe pour garantir des prix justes aux agriculteur-riche-s. Le prochain rendez-vous était donc fixé le 26 février où nous étions à nouveau devant la Commission européenne avec des revendications claires. Il faut sortir des accords de libre-échange (comme l'accord UE-Mercosur), réguler les marchés afin de garantir des prix justes et stables, protégés de la spéculation ou encore, garantir une PAC forte et juste pour soutenir les pratiques agro-écologiques.

Plus d'infos:
<https://www.luttеспaysannes.be/> et <https://www.fugea.be>



Agenda

La Brocante Terre le 5 & 6 avril



Le printemps signe le retour de notre grande Brocante Terre. On vous donne rendez-vous le vendredi 5 avril au soir dans le grand entrepôt Terre et samedi 6 avril pour une journée à déambuler parmi plus de 500 exposants.



Plus d'infos:
www.brocanteterre.be

Nourrir Liège 2024



Le festival revient pour sa 8e année avec comme thématique la politique et l'alimentation. Pour l'occasion, Autre Terre propose de vous emmener à la rencontre de celles et ceux qui nous nourrissent lors de sa traditionnelle balade à vélo. Rendez-vous le samedi 20 avril à 9h30 pour quelques kilomètres à pédaler ensemble.



Plus d'infos:
<https://nourrirliege.be/>

Le Mundo Festival à Liège



Le 25 mai prochain, l'Aquilone vous donne rendez-vous pour la 3ème édition du Mundo Festival. Au programme: marché gastronomique et artisanal, animations musicales et danses! L'île d'Outre-meuse va vibrer...



Plus d'infos:
www.aquilone.be



Journée internationale des luttes paysannes

Les paysan-ne-s et leurs allié-e-s partent en lutte contre l'agrivoltaïsme! Les panneaux solaires ont-ils leur place sur des terres agricoles? Le 17 avril, le Réseau de Soutien à l'Agriculture Paysanne manifesterà sur un terrain agricole menacé près de Charleroi et demandera un cadre légal clair aux autorités politiques.



Plus d'infos: <https://www.luttespaysannes.be/wb.be>

DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46



Auxiliaires de cultures

Autre Terre Magazine
est une publication destinée
à promouvoir l'économie sociale et
solidaire à travers des initiatives ainsi
que des réflexions du Nord et du Sud.

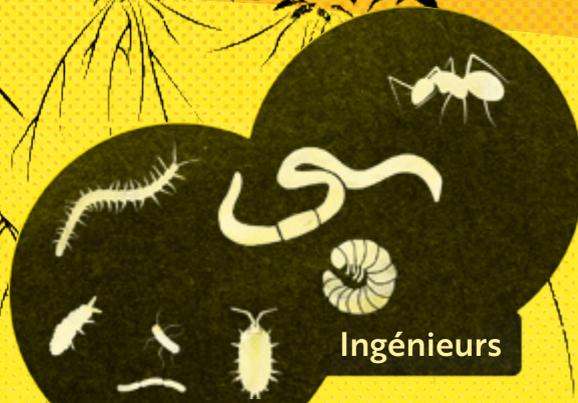
Abonnement **gratuit**
sur simple demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org



Hyphes

Aux côtés
des vers de terre
(50% de la biomasse
animale terrestre) s'activent
des milliards d'organismes
indispensables à la vie sur Terre. De
la plus petite bactérie aux grosses larves
de coléoptères, ces drôles d'habitants
contribuent à la composition d'un sol
structuré et nourrissant pour les
plantes que nous mangeons. Proies,
prédateurs, réseaux racinaires,
champignons, etc. constituent
un écosystème complexe et
précieux à préserver.



Ingénieurs

Décomposeurs